

La gare des Guillemins

Sof, le 16/12/2011 - Sur l'air d'Amsterdam, de Jacques Brel

Dans la gare des Guillemins,
Y a des ch'minots qui triment
Dans le fracas des trains
D'un labeur qui les mine.
Dans la gare des Guillemins,
Y a des grèves sauvages
Qui paralysent sans fin
Les machines sans âge.
Dans la gare des Guillemins,
Toutes ces âmes fatiguées
Bercées de rêves vains
Attendent la fin d' journée.
Car la gare des Guillemins,
Aux mille facettes de verre,
Étincelle et s'éteint,
Grande étoile solitaire.

Dans la gare des Guillemins,
Y a des passants pressés
Qui perdent leur temps à rien
Et s'entassent sur les quais.
Dans la gare des Guillemins,
Les appels incessants
Clament d'un timbre inhumain
Les horaires changeants.
Dans la gare des Guillemins,
Les retards éternels
Étirent les heures sans fin
Dans un ennui mortel.
Dans cette gare des Guillemins,
Le temps semble figé
Dans un suspens divin,
Frisson d'éternité.